

22 avril 2012
Communiqué

Après le premier tour de l'élection présidentielle

Le premier tour de l'élection présidentielle a connu un taux important de participation de 82%. Le résultat fait par la gauche, dans toute sa diversité, exprime une volonté profonde de changement.

Si Marine Le Pen, contrairement à ce qu'elle annonçait, n'arrive qu'en troisième place et est donc éliminée pour le second tour, son score de 18 % est le plus haut de l'histoire de l'extrême-droite et il est, à ce titre, extrêmement inquiétant. Depuis cinq ans, la politique de Nicolas Sarkozy, faite de casse sociale et de politique xénophobe et sécuritaire, a servi de marche pied au Front national et a légitimé son discours auprès des électeurs et électrices. Le score du Front national confirme l'adage selon lequel « l'original est préféré à la copie » ! Les choix retenus par le gouvernement de faire payer la crise par la majorité de la population en exonérant les principaux responsables et bénéficiaires sont porteurs de souffrances sociales fortes et d'angoisse pour l'avenir. Dans ce contexte, une partie des électeurs, notamment dans les couches populaires, est tentée par des réponses autoritaires et xénophobes.

Il est de la responsabilité du mouvement syndical et du mouvement social dans son ensemble de répondre aux besoins de résistances sociales, de solidarité et de lien social pour offrir d'autres alternatives que celles portées par le Front national !

La politique antisociale menée par Nicolas Sarkozy depuis cinq ans, au service du patronat et d'une minorité de privilégiés, a été sanctionnée dans les résultats de ce premier tour.

La campagne du second tour est maintenant lancée. Comme avant le premier tour, l'Union syndicale Solidaires réaffirme ses exigences en matière d'emploi, de salaires, de fiscalité, de services publics, de protection sociale, de luttes contre les discriminations ou de refondation de l'Union européenne... Il s'agit bien de réorienter l'économie et les politiques publiques vers une autre répartition des richesses permettant la satisfaction des besoins fondamentaux de la population, tout en étant soucieuse des impératifs écologiques. Il est temps de changer radicalement d'orientations et de mettre en œuvre une politique qui rompe avec la logique du profit et des marchés financiers. L'Union syndicale Solidaires constate qu'il est temps de tourner la page de Nicolas Sarkozy au vu de son bilan et de ce qu'il propose dans cette campagne électorale. L'Union syndicale Solidaires exigera du nouveau gouvernement des mesures ambitieuses pour contrer le poids de la finance répondre aux urgences sociales.

Dans les semaines et les mois à venir, nous devons construire des mobilisations fortes et faire converger les luttes pour imposer nos revendications face au patronat et à la dictature de la finance, et refuser de continuer à payer cette crise dont nous ne sommes pas responsables.

Le 1^{er} mai 2012 revêt une importance particulière puisque cette journée se situe entre les deux tours de l'élection. Le Front national veut en faire une démonstration de force. Nicolas Sarkozy, de façon très provocatrice annonce, lui, un rassemblement ce jour là pour la « fête du vrai travail » : ne laissons pas dénaturer par ces gens là cette journée de mobilisation et de solidarité internationale des travailleuses et travailleurs !

Dans ces conditions, l'Union syndicale Solidaires appelle les salarié-es, chômeuses, chômeurs et retraité-es à être présents très massivement dans la rue le 1^{er} mai 2012 pour exprimer les revendications, dire le rejet du racisme et de toutes les exclusions, et manifester la solidarité internationale avec les peuples du monde entier.